

L'objet de la littérature ainsi connu et mis en lumière au moyen d'un rapprochement qui en révèle soudain toute la magnificence, devrait suffire pour incliner les jeunes gens à n'entreprendre cette étude qu'avec respect et à la poursuivre avec une ardeur persévérante.

2. Définition de la littérature.—Le mot littérature a deux sens, de même que l'étude de la littérature comprend deux parties : la *théorie* et l'*histoire*. Il désigne d'abord l'ensemble des œuvres d'esprit dignes de servir de modèles, qui se trouvent dans les auteurs, soit anciens soit modernes ; ou, en d'autres termes, la connaissance raisonnée des productions littéraires importantes de tous les temps et de tous les pays. Le domaine de la littérature ainsi compris est immense, il embrasse presque toute l'histoire intellectuelle du genre humain.

Mais pour étudier avec intérêt et profit les grandes manifestations de la pensée humaine, pour comprendre les œuvres de génie, il est évident qu'il faut connaître, au préalable, les lois qui ont présidé à leur création. On appelle encore *littérature* ou *théorie littéraire*, la science des procédés auxquels, par instinct ou par réflexion, les écrivains ont eu recours pour arriver à l'intelligence, à l'imagination et au cœur. A ce point de vue, on peut la définir : “ *L'ensemble des règles qui nous dirigent dans l'expression de la pensée par la parole écrite ;* ou encore, comme nous l'avons énoncé dans le paragraphe précédent : *l'art de composer des ouvrages d'esprit et d'en juger convenablement.* ” Et tel est l'objet de ce traité, à savoir : l'ensemble des principes qui dirigent l'écrivain dans sa composition, le critique dans ses jugements.

3. Humanités et belles-lettres.— On donne souvent aux études littéraires le nom d'*humanités* (*humaniores lit-*